« Le site de Bandiān revisité ». *Studia Iranica* 37,
2008, p. 163-174.

Barbara Kaim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39481>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39481

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Barbara Kaim, « « Le site de Bandiān revisité ». *Studia Iranica* 37, 2008, p. 163-174. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 81, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39481>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Le site de Bandiān revisité ». *Studia Iranica* 37, 2008, p. 163-174.

Barbara Kaim

- ¹ L'A. critique l'interprétation du complexe architectonique de Bandian, telle que la propose M. Rahbar (*St. Ir.* XX). Rappelons que l'archéologue iranien affirme qu'il s'agit d'un temple du feu érigé par Bahrām V après sa victoire sur les Huns. Il est vrai que cette interprétation du bâtiment entier, ainsi que de ses salles particulières suscite quelques doutes. Pourtant les suggestions proposées par Ph. Gignoux qui voit ici **une demeure seigneuriale** ne sont pas plus convaincantes et parfois même inacceptables lorsque, par exemple, il prétend que la salle D (4,10 m de côté) avec l'autel du feu est trop petite pour servir de chambre principale d'un temple. **Pourtant** la salle PD de Takht-i Solaiman n'a que 4,35 m de côté. **Je ne vois aussi aucune raison de contester** l'interprétation de M. Rahbar, pour qui une des scènes en bas-reliefs de stuc de la salle « A » représente l'adoration du feu. L'hypothèse de PG, selon laquelle la scène n'est pas religieuse, et les deux personnages debout devant de l'autel du feu tiennent « une grande coupe, peut-être une coupe à boire » (p. 169) est, à mon avis, fantaisiste. Par contre, je suis d'accord avec l'A. sur la possibilité que sur l'autel de Bandian brûlait un feu d'importance secondaire, même s'il ne s'agit pas de « feu domestique ». Néanmoins, le fait que trois *eyvāns* font du bâtiment de Bandian une construction ouverte sur deux côtés semble exclure sa fonction résidentielle.
-

INDEX

Thèmes : 3.2.3. Séleucides, Parthes et Sassanides

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie